

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 44 (1906)
Heft: 51

Artikel: Déduction logique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-203861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'avenir, comme ils le sont tous, périront à la Pierre-Gabotz.

SEPTEMBRE

Pour les personnes qui naîtront au mois de septembre, les chances de fortune dépendront des variations du sort. Elles devront se méfier des jeux de hasard. Leur santé sera bonne en général, sauf le cas de maladie imprévue.

Durant tout le mois, les armuriers seront sur les dents, ainsi qu'une douzaine et demie de lievres.

Départ de Lausanne des quinze derniers trains de plaisir pour la Lombardie.

Les trains italiens n'auront plus qu'une heure vingt minutes de retard.

On apprendra de Berne que les C. F. F. considèrent la gare provisoire de Lausanne comme faisant bien partie de leur réseau, provisoirement.

OCTOBRE

On vendangera entre le 1^{er} et le 31 octobre.

Le grand état-major fédéral dotera nos milices, à titre d'essai, d'un nouvel uniforme de coupe allemande, dont la capote servira au besoin de couverture ou de tente-abri.

Beaucoup de personnes manqueront les trains et les bateaux.

NOVEMBRE

A la Saint-Martin, on boira bon vin.

Les Lausannois retourneront à la Caroline pour contempler le lieu où sera lancé le pont Besières.

Des pétitions priseront le Conseil communal de ne pas laisser choir au Flon la question de la Grande salle.

Ceux qui seront nés en novembre aimeront à se lever tard et à se coucher de bonne heure. Ils feront volontiers la sieste, l'après-midi.

DÉCEMBRE

Durant tout ce mois, comme le reste de l'année, quand le soleil sera couché, il y aura bien des bêtes à l'ombre.

Vers le 15, petite pluie abattra grand vent.

DU 1^{er} au 31, les femmes adoreront leurs maris; et, pendant les huit derniers jours, les enfants seront moins insupportables que d'habitude.

Beaucoup de personnes regretteront, entre le 24 et le 31, de ne plus jouer à la poupée ou aux «gnus».

Les paysans qui voudront avoir du lard devront engrasser des porcs.

Ce mois-ci, on devra se méfier plus particulièrement des gens qui regardent par le trou de la serrure.

Les C. F. F. décideront de transférer à Renens la gare aux voyageurs de Lausanne.

DAVID-ABRAM.

Et puis voilà ! — Plusieurs personnes eurent des difficultés avec un monsieur qui leur avait causé un vif chagrin. Elles cherchaient quelles mesures prendre à son égard.

— Savez-vous ? dit l'une, il faut lui écrire une lettre anonyme, on la signera tous et on la fera encore sur papier timbré. Et puis voilà !

La moitié de l'homme. — On lit dans le «Coutumier du Pays de Vaud», sous la domination bernoise, l'article suivant relatif au témoignage des femmes devant la justice :

« Le témoignage de deux femmes, ou filles d'âge suffisant, de bonne fame et réputation, neutres et non suspectes, servira autant et ni plus, ni moins que celui d'un homme de bien. Et celui de quatre femmes ou filles, autant que celui de deux hommes. »

On lâro qu'e on fin retor.

LO TAILLEU de pè Velâ s'appelâve Camouflet, et étaï lo pe crâno pequa-patte de bin dâi z'hâore à la rionda. Tote lè dzein dau velâdzo sè lo terfuant dâi z'on âi z'autro po rapetassî dâi tsausse, fêre dau nâovo, arreindzi on gilet, retacounâ onna zaqua, quie n'e pas l'ovrâdo que lâi manquâve et on arâi éta tot fou de li se n'avâi pas z'u on crouïo défaut : l'avâi lè dâi à croset, l'ire lo premî reinmouaplièce que la terra ausse jamé portâ du Jacob que l'avâi robâ l'iretâdzo à son frâre Zaü, à cein qu'on appregnâi quand on allâve à l'écoula. Camouflet se jamé allâve ein einfè, mè rondzai se ne robeâi pas lo diablio. Mâ, lo plie galé de l'affère l'e que ne sâi pas pi preindre, l'avâi adi onna manigance tota presta po s'estiusâ et ître lavâ de tot.

On decando, vaite mon Camouflet que met son boujet à moutset, que mode po Lozena, iô l'e qu'arreve per la Ripouna ôtre la matena. L'avâi dû martsî on bocon po veni et l'avâi sâi. Lo vaite-que lo que s'einbantse pè vè lo Musée à Relô iô vo séde que sè tignant lè fretâ que veindant dau fremâdzo, dau vatserin et dâi z'affère dinse et sè met à reliquâ cliau mou de petite tomme dâi Saudzalle et d'autre z'eindrâi, qu'on lau dit dâi tomme de fenne. L'e veré que cheintant bon, et que l'avant bouna façon ; ie fasant veni l'ide à mor à mor po dôro Camouflet que sè peinsâve : « Nom d'onna tsausse, l'e cein que m'adârâi bin po mè dhî-z'hâore, duve de cliau tommette ; mâ l'e oncora galézameint tchê. Se bahia se lâi arâi pas moyan de lè z'avâi po rein ! » Adan, i'en preind duve galéze, lè baile ào marchand po lè z'eintôdre dein on bocon de papâ. Lo marchand dégourse onna folie d'avâi, ein preind on bet po lè mettre dedein et pu lè lâi rebaille ein deseint : « Huitante centimes ! » Mon Camouflet fâ ètât de guegnâ dein sa catsetta quemet se tserâsive son porta-mounâ et dit à l'autro :

— Euh ! lo diablio te preingne-te pas, ié àoblîa ma borsa, on bocon delé, ie vé la queri et vo rapporto tot tsaud lè houitanta centimes.

Lo fretâ, tant bouneinfant que l'etâi, laisse corre mon Camouflet que n'eût rein de plie pressâ que dè sâ sauâvâ d'au martsî et de pas reveni payi sâ tomme. N'e pas fauta de vo dere que s'e bin goberdzi avoué, que m'mameint lâi ein è restâ iena po son dinâ.

Ma fâi, lo marchand l'avâi pu dzoûre grand temps ein atteindeint Camouflet. Sè peinsâve : « Atteinds-te vâi, guieux que t'i ; se t'retrâovo, t'i su d'onna trossâe su lo mor ! Tè vu prâo recougnâitre avoué ton bounet à moutset ». Io vaite lè, per vè onn'hâora de la vêprâ que s'efnâtâ tsi la dama Pétrequin .. et que trâove-te ?... Mon Camouflet, oï, Camouflet que medzive la derrâire de sâ tomme.

A la vi que Camouflet lo vâi entrâ sè peinsâve : « Tè va recougnâitre, veille-tè ! » et sè met à cllioure on get quement s'ire borgno, et rupâve adi tant que pouâve.

Lo fretâ sè desâi : « A te que mon lâro ! l'e bin son bounet à moutset, l'avâi bin 'na roulière dinse, mâ..., mâ l'avâi sè dou bon get, stisse l'e borgno ». Adan ie va vè Camouflet, lo vouâite oncora et lâi dit dinse :

— Dite-vâi, m'n'ami ! Du quand ite-vo borgno ?

— Du que ma mère m'a fê, so repond Camouflet ein faseint ètât de sè frottâ lo get quemet se colâve.

— Ah ! lâi a asse grand temps, eh bin ! tant mî por vo ! sein cein l'arf cru que l'e vo que vo m'avâi robâ mè tomme.

Et s'en va ein laisseint ci tsancro de Camouflet rupâ sa tomma et râovri son get.

MARC A LOUIS.

La bibliothèque des familles.

Nous offrons, en prime, à nos abonnés, les ouvrages suivants :

Causeries du Conteuro vaudois, 1^{re} série (2^e édition), illustrée, au lieu de fr. 1.50 1 —

L. MONNET. *Au bon vieux temps des diligences*, au lieu de fr. 1.— 50 —

Foyer romand (années 1887 à 1903), au lieu de fr. 3.50 1 —

CÉRÈSOLE. *Scènes vaudoises*, au lieu de fr. 3 1 —

— *A la veillée*, au lieu de fr. 3.— 1 —

— *En cassant les noix*, au lieu de fr. 3.50 1 50 —

— *Voix et souvenirs*, au lieu de fr. 3.50 1 —

CORNUT. *Regards vers la montagne*, au lieu de fr. 3.50 1 —

FAVRAT. *Mélanges vaudois*, au lieu de fr. 3.50 1 —

RENARD. *Autour des Alpes*, au lieu de fr. 3.50 1 —

WARNERY. *Etang aux fées*, au lieu de fr. 3.50 1 —

WILKIN'S. *Au village*, nouvelles américaines, au lieu de fr. 3.— 1 —

A chacun de ces ouvrages sera joint, à titre gracieux, un exemplaire de *La Vilâne metice daô canton de Vaud*, poème patois de C.-C. Denéréaz.

Un monde de merveilles.

Avez-vous jamais observé la neige au microscope ?

Si l'on prend soin de recevoir de légers flocons sur du drap ou du velours, de manière à ce qu'ils ne se brisent pas, ne s'agglomèrent pas et ne fondent pas à leur chute, dit C. Flammarion, on ne peut s'empêcher d'être surpris de la beauté géométrique de ces légers cristaux. Cet état si singulier de l'eau est constitué par la soudure de fines aiguilles de glace qui, par une attraction mystérieuse, viennent se réunir en fleurs et en étoiles sous des angles de soixante degrés. On n'a jamais vu de cristallisations négligées dessinées suivant d'autres angles : c'est toujours soixante degrés, ni plus, ni moins. Pourquoi ? Parce que de tous les polygones inscrits, dans un cercle, il n'y en a qu'un seul dont tous les côtés soient égaux aux rayons de ce cercle : c'est l'exogone. Or, c'est cette figure géométrique simple et complète que la nature semble préférer à toutes les autres.

On a découvert et analysé cent vingt figures différentes de la neige : ce sont de charmantes broderies que l'art humain ne saurait pas encore imiter et qui semblent toutes plus merveilleuses les unes que les autres : ni les splendides rosaces de nos cathédrales gothiques, ni les plus riches dentelles de Chantilly ou de Bruxelles, ni les plus beaux cachemires de l'Inde ne peuvent rivaliser de délicatesse et de variété avec les jeux géométriques de la Nature dans les dessins multipliés des simples figures de la neige.

L'hiver a bien son charme, comme on le voit, pour le philosophe contemplateur de la nature : ce que nous venons de dire de la neige peut être appliquée à la glace elle-même. La tendance de la glace à prendre une forme cristalline est rendue sensible par les dessins de feuilles de fougère que l'on observe sur les carreaux de vitres en hiver, quand l'eau vient à s'y congeler. Chacun a vu ces cristaux arborescents sur les fenêtres des pièces non chauffées. Les lignes naissent, se prolongent, se multiplient comme des rameaux, s'étendent sur le tableau de verre, en faisant aussi, sans exception, des angles de soixante degrés.

Déduction logique. — M. P^{re} est un gourmet bien connu. Un de ses amis vint le voir l'autre matin, de bonne heure. M. P^{re} se rasait.

— Vois donc, dit-il au visiteur, mes cheveux sont encore noirs et ma barbe est toute blanche.

— C'est sans doute, mon cher, que ta mâchoire a plus travaillé que ta tête.

Recommandation inutile. — Le jour de ses noces, un paysan fit attendre très longtemps le pasteur qui devait lui donner la bénédiction